

Cette nuit-là, Isée dort en plein sommeil profond, avec ses couettes, ses peluches et Tadoramour.



Une petite musique sort de son livre préféré, près de son fauteuil de lecture.
C'est la musique d'une chanson qu'elle connaît et qu'elle aime.



Ses parents n'entendent rien.
Ils dorment en plein sommeil profond avec leurs yeux et leurs oreilles fermés.

La musique sort du livre qui grandit, grandit…
C'est la première fois qu'Isée peut toucher la musique d'une chanson.

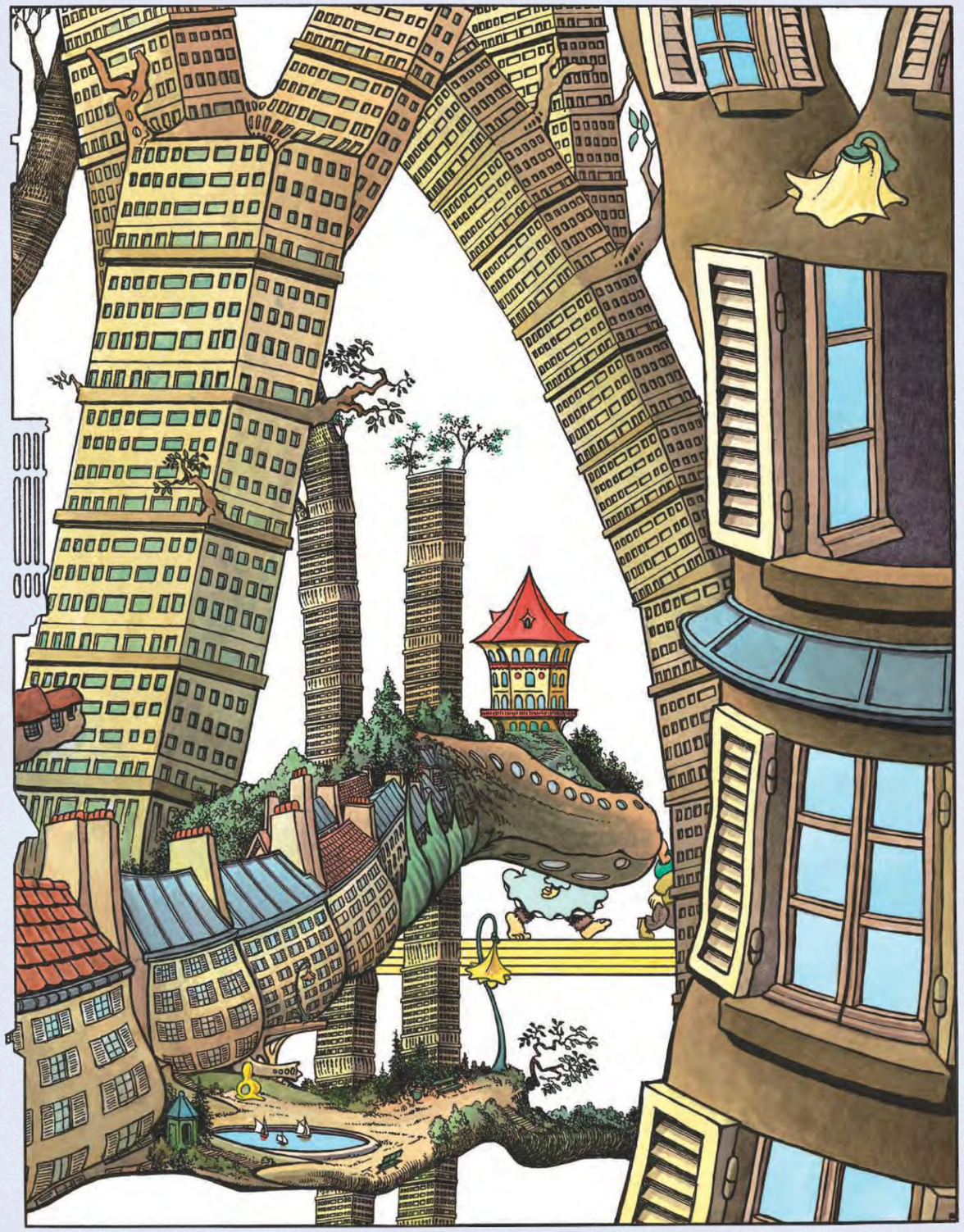
Et même monter et marcher dessus… Isée entre dans le livre.
Tadoramour, sa peluche chérie, la suit.



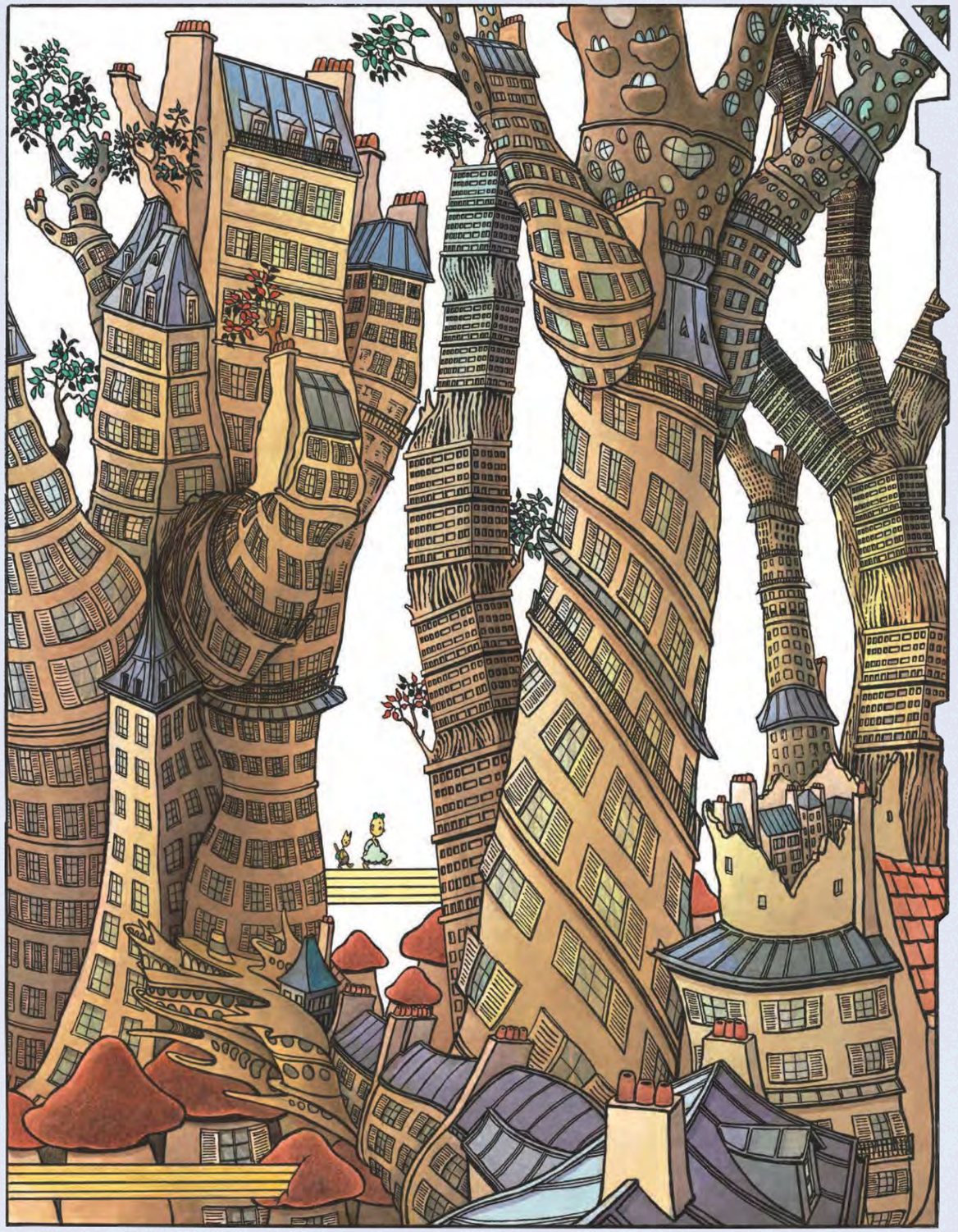
Dans le livre, c'est une sorte d'autre côté, d'ailleurs autrement, connu et inconnu : mystèrement intéressant.
Sous l'arbre multi-fruits, Médittangelo chante.



Sous la portée cheminante, Méfitoua Deloki dort. Il est tantôt méchant, tantôt gentil.
C'est pourquoi Isée évite de le réveiller. Tadoramour aussi.



Isée et Tadoramour passent dans une ville-forêt pleine d'arbres maisonnants et d'immeubles arbrissonnants.
Ils ne voient ni n'entendent personne.



Peut-être que tout le monde dort aussi.
Peut-être que la ville-forêt elle-même dort, fenêtres et volets ouverts.